

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011

André Guillemette
Service de surveillance, recherche et évaluation

Robert Peterson
Service de prévention et promotion

Direction de santé publique
Mai 2013

Lanaudière et ses territoires de RLS



La consommation d'alcool

Québec 

La consommation d'alcool

Conception, analyse et rédaction

André Guillemette, Service de surveillance, recherche et évaluation
Robert Peterson, Service de prévention et promotion

Traitement des données et conception des figures

Christine Garand, Service de surveillance, recherche et évaluation

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

Comité de lecture

Service de surveillance, recherche et évaluation : Patrick Bellehumeur, Élizabeth Cadieux, Christine Garand,
Abdoul Aziz Gbaya, Louise Lemire et Geneviève Marquis

Service de prévention et promotion : Ginette Lampron

Commission scolaire des Affluents : Geneviève Cantin

CSSS du Sud de Lanaudière : Natacha Condo-Dinucci

Conception graphique et mise en page

Maryse Richard

On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec :

Direction de santé publique

Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière

245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8

Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

Le 450 759-1157 ou sans frais le 1 800 668-9229

André Guillemette, poste 4212 ou andre_guillemette@ssss.gouv.qc.ca

La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au :

www.agencelanaudiere.qc.ca/syliq sous l'onglet Nos publications

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La consommation d'alcool*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation et Service de prévention et promotion, mai 2013, 20 pages.

Note : Le genre masculin est employé indifféremment dans le texte pour identifier les filles et les garçons.

© Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2013

Source du visuel de la page couverture : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011*

Dépôt légal

Deuxième trimestre 2013

ISBN : 978-2-89669-158-6 (version imprimée)

978-2-89669-159-3 (version PDF)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 4

▶ **Considérations méthodologiques** 6

 Signification des données 6

 Tests statistiques 6

 Limites des résultats 6

 Comparabilité des résultats 6

▶ **Quelques résultats en bref** 7

▶ **Consommation d'alcool au cours des douze derniers mois** 8

▶ **Fréquence de la consommation d'alcool** 10

▶ **Âge d'initiation à la consommation d'alcool** 11

▶ **Consommation excessive d'alcool** 12

▶ **Consommation excessive et répétitive d'alcool** 13

▶ **Synthèse et discussion** 14

▶ **Des interventions pour prévenir** 16

Conclusion 17

Références bibliographiques 18

Annexe 19

INTRODUCTION

La consommation d'alcool chez les élèves du secondaire québécois est loin d'être une pratique marginale. Les résultats de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, menée tous les deux ans entre 2000 et 2008, confirment ce constat. Ainsi, en 2008, 60 % des élèves du secondaire ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours d'une période de douze mois (Dubé et autres, 2009). Ces élèves étaient, pour la plupart, âgés de 12 à 17 ans.

Peu ou nullement problématique pour la majorité des élèves du secondaire, soit les abstinents et les consommateurs à faible fréquence, la consommation d'alcool peut engendrer des effets néfastes lorsqu'elle est inappropriée (Laprise et autres, 2012). C'est pourquoi il importe de bien connaître la prévalence des comportements à risque et les caractéristiques des consommateurs d'alcool afin de prioriser les actions préventives adaptées aux populations les plus vulnérables.

L'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* comble en grande partie ce besoin en offrant, pour la région de Lanaudière et chacun de ses deux territoires de réseau local de services, des statistiques sur l'état de santé et les habitudes de vie des élèves du secondaire.

Ce document aborde le thème de la consommation d'alcool. Il s'agit du premier d'une série de fascicules traitant de la consommation de substances psychoactives chez les élèves des écoles secondaires lanaudoises. Les autres documents sont consacrés à la consommation de drogues, à la polyconsommation, aux conséquences de la consommation de substances psychoactives ainsi qu'à la santé mentale et psychosociale des consommateurs.

La diffusion des résultats de cette enquête interpelle les intervenants et les décideurs du réseau de la santé et des services sociaux, du monde scolaire, du milieu communautaire et de l'intersectoriel impliqués de près ou de loin dans la prévention des toxicomanies et les actions visant à réduire leurs méfaits auprès des jeunes. Elle ne manquera pas également d'intéresser les Lanaudoises et les Lanaudois soucieux de mieux connaître leur région et les défis auxquels elle fait face.

À propos de l'enquête

L'objectif général de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS) consiste à dresser un portrait de santé des jeunes fréquentant les écoles secondaires du Québec. L'EQSJS 2010-2011 vise, entre autres choses, à recueillir de l'information sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale des élèves du secondaire et sur leurs habitudes de vie. Elle permet de colliger des données sur cette population pour des indicateurs non couverts ou peu documentés à l'échelle nationale, régionale ou infrarégionale par les autres enquêtes. Les thèmes abordés par l'EQSJS 2010-2011 sont la perception de l'état de santé, la santé respiratoire, les habitudes alimentaires, les comportements sexuels, le poids et l'apparence corporelle, la santé buccodentaire, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues, l'expérience de travail, les activités physiques de transport et de loisir, la santé mentale, l'estime de soi, les problèmes d'adaptation sociale, l'environnement scolaire et familial et les caractéristiques des pairs.

Réalisée pour la première fois en 2010-2011 et reprise aux cinq ans, l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps de l'état de santé des élèves du secondaire et de ses déterminants.

La population visée par l'EQSJS 2010-2011 « est constituée de tous les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010 » (Pica et autres, 2012, p. 30). Sont exclus les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les écoles du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, les écoles de langue d'enseignement autochtone, les écoles gouvernementales hors réseau et celles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

Le questionnaire de l'enquête a été complété par 63 196 élèves répartis dans seize régions sociosanitaires du Québec entre le 2 novembre 2010 et le 17 mai 2011. La presque totalité des répondants (95 %) a rempli un questionnaire autoadministré à l'aide d'un miniportable (auto-interview assistée par ordinateur).

Dans Lanaudière, 4 500 élèves présents dans les 180 classes des 28 écoles sélectionnées ont accepté de répondre au questionnaire (taux de réponse pondéré de 91 %). L'échantillon lanauchois de répondants représente environ 16 % des 27 419 élèves du secondaire ciblés et inscrits dans une école de la région à l'automne 2010.

Tout comme pour l'*Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008, la Direction de santé publique de Lanaudière s'est prévaluée de la possibilité d'accroître la taille de l'échantillon lanauchois afin d'obtenir des estimations fiables à l'échelle de ses deux territoires de réseau local de services (RLS)¹. Pour le RLS de Lanaudière-Nord, le nombre d'élèves est de 2 166 pour un taux de réponse pondéré de 87 %. Quant au RLS de Lanaudière-Sud, ce sont 2 334 élèves qui ont participé à l'enquête pour un taux de réponse pondéré de 93 %.

Pour en savoir plus sur l'EQSJS 2010-2011, consultez le site Web de l'ISQ au www.stat.gouv.qc.ca sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au www.bdsq.gouv.qc.ca sous le thème « Santé - Santé des jeunes du secondaire ».

Pour accéder aux résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour la région lanauchoise et ses territoires de RLS, consultez le site Web de l'Agence au www.agencelanauchoise.qc.ca/sylia.

¹ La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les municipalités régionales de comté (MRC) de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Signification des données

La méthode de sélection des élèves fait en sorte que toutes les données présentées dans ce fascicule se rapportent à la région de l'école fréquentée par l'élève et non à son territoire de résidence. Il faut aussi retenir que l'EQSJS 2010-2011 ne concerne pas la totalité des jeunes de 12 à 17 ans. Elle ne considère pas, notamment, les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle et les jeunes qui ne vont plus à l'école (ISQ et INSPQ, 2012). Il faut retenir que ces derniers constituent une clientèle plus vulnérable et plus à risque de développer des problèmes liés à la consommation de substances psychoactives.

Les données de l'EQSJS 2010-2011 font, pour l'essentiel, état de la prévalence de consommateurs d'alcool au cours des douze derniers mois en fonction de certains critères (ex : consommation excessive). Il est important de retenir que cette prévalence ne permet pas de mesurer les quantités d'alcool prises en une même occasion ou tout au long d'une année.

Tests statistiques

Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation (ex. : consommation d'alcool et niveau scolaire), sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)². Le test du khi-deux fait « une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés » (Pica et autres, 2012, p. 43).

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). L'emploi des tests statistiques de comparaison varie en fonction de la provenance des données utilisées. Les proportions extraites du Fichier maître de l'EQSJS déposé à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions. Lorsque ce test ne peut être réalisé, la comparaison de deux IC est privilégiée (ISQ et INSPQ, 2012, section 5.1.2). Les données tirées de la seconde source de données, soit le *Fichier masqué contre l'identification involontaire* (FMII) de l'ISQ, sont comparées à l'aide d'un seul test, soit la comparaison

de deux IC. Les tests statistiques de comparaison sont effectués avec les pourcentages ajustés selon l'âge lorsque les données sont extraites de l'Infocentre de santé publique. Ils sont réalisés avec les pourcentages bruts lorsque le FMII est mis à contribution.

Peu importe la problématique considérée, les tests statistiques de comparaison sont toujours faits entre les sexes et entre les niveaux scolaires, et ce, pour tous les territoires. Les comparaisons interterritoriales sont réalisées en mettant en parallèle, d'une part, Lanaudière et ses deux territoires de RLS et, d'autre part, le reste du Québec (l'ensemble du Québec moins Lanaudière)³. Les deux territoires de RLS lanauois sont aussi comparés entre eux.

En général, seules les différences statistiquement significatives sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence statistiquement significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

Limites des résultats

Malgré la rigueur employée par l'ISQ pour réaliser une collecte de données la plus exhaustive possible et exempte de biais, les statistiques présentées dans ce fascicule comportent quelques limites. Elles peuvent être entachées par un biais de mémoire engendrant, selon le cas, une sous ou une sur-déclaration. Le phénomène de la désirabilité sociale peut aussi avoir mené à une sous ou une sur-déclaration, difficilement quantifiable, de certains comportements (ISQ et INSPQ, 2012).

Comparabilité des résultats

Il importe finalement de noter qu'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures menées par l'ISQ ou Statistique Canada (Pica et autres, 2012). Toute tentative de comparaison devra prendre en compte les caractéristiques méthodologiques respectives des enquêtes (mode d'échantillonnage, mode de collecte de données, formulation des questions, etc.). L'absence ou la présence d'écarts entre les données de l'EQSJS 2010-2011 et celles d'une autre enquête pourrait résulter de différences méthodologiques plutôt que d'un changement au sein de la population ciblée (ISQ et INSPQ, 2012).

² Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2012). Le test du khi-deux est disponible avec les données tirées de l'Infocentre de santé publique et celles de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO).

³ Au moment de la réalisation de ce fascicule, il était problématique de créer une entité géographique correspondant au « Québec moins un territoire de RLS ». C'est pourquoi les indicateurs propres à chacun des territoires de RLS lanauois sont comparés à ceux du « Québec moins la région de Lanaudière ». Ce choix méthodologique pourrait générer un biais puisque l'un des territoires de RLS lanauois est toujours exclu de la comparaison. Ce biais demeure cependant négligeable, car la population de chacun des territoires de RLS lanauois représente autour de 3 % de la population du reste du Québec.

QUELQUES RÉSULTATS EN BREF

Comparativement au reste du Québec⁴

La région de **Lanaudière** présente des proportions **plus élevées** :

- de filles et de garçons consommateurs d'alcool;
- de filles et de garçons du 2^e cycle scolaire ayant pris de l'alcool;
- d'élèves du 2^e cycle en formation générale ayant pris de l'alcool (sexes réunis);
- de filles et de garçons ayant bu excessivement au moins une fois;
- de filles et de garçons du 2^e cycle scolaire ayant bu excessivement au moins une fois;
- d'élèves du 2^e cycle en formation générale ayant bu excessivement au moins une fois (sexes réunis).

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Nord** possède des proportions **plus fortes** :

- de filles et de garçons consommateurs d'alcool;
- de filles et de garçons du 2^e cycle scolaire ayant pris de l'alcool;
- d'élèves du 2^e cycle en formation générale ayant pris de l'alcool (sexes réunis);
- d'élèves du 2^e cycle scolaire consommateurs d'alcool à fréquence élevée (sexes réunis);
- de filles et de garçons ayant bu excessivement au moins une fois;
- de filles et de garçons du 2^e cycle scolaire ayant bu excessivement au moins une fois;
- d'élèves du 2^e cycle en formation générale ayant bu excessivement au moins une fois (sexes réunis);
- d'élèves du 1^{er} cycle scolaire ayant bu excessivement et à répétition (garçons et sexes réunis).

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Sud** a des proportions **plus importantes** :

- d'élèves consommateurs d'alcool (sexes réunis);
- d'élèves du 2^e cycle scolaire ayant pris de l'alcool (sexes réunis);
- d'élèves du 2^e cycle en formation générale ayant pris de l'alcool (sexes réunis);
- d'élèves du 2^e cycle scolaire ayant bu excessivement au moins une fois (filles et sexes réunis);
- d'élèves du 2^e cycle en formation générale ayant bu excessivement au moins une fois (sexes réunis).

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Sud** a des proportions **moindres** :

- d'élèves consommateurs d'alcool à fréquence élevée (garçons et sexes réunis);
- d'élèves du 1^{er} cycle scolaire consommateurs d'alcool à fréquence élevée (garçons et sexes réunis).

Des pourcentages plus élevés dans le territoire de RLS de Lanaudière-Nord que dans celui du RLS de Lanaudière-Sud⁵

- d'élèves du 1^{er} cycle scolaire ayant pris de l'alcool (sexes réunis);
- d'élèves consommateurs d'alcool à fréquence élevée (garçons et sexes réunis);
- de garçons du 1^{er} cycle scolaire consommateurs d'alcool à fréquence élevée;
- d'élèves du 2^e cycle scolaire consommateurs d'alcool à fréquence élevée (garçons et sexes réunis);
- d'élèves ayant été initiés à la consommation d'alcool avant l'âge de 12 ans (garçons et sexes réunis);
- d'élèves ayant été initiés à la consommation d'alcool avant l'âge de 13 ans (garçons et sexes réunis);
- d'élèves du 1^{er} cycle scolaire ayant bu excessivement au moins une fois (garçons et sexes réunis);
- d'élèves du 2^e cycle scolaire ayant bu excessivement au moins une fois (sexes réunis).

⁴ Les différences territoriales selon l'année scolaire (1^{re} secondaire, 2^e secondaire, etc.) ne sont pas présentées dans ce tableau sommaire.

⁵ Il est à noter qu'aucun indicateur de consommation d'alcool propre au territoire de RLS de Lanaudière-Sud n'est significativement supérieur à ceux du territoire de RLS de Lanaudière-Nord.

CONSUMMATION D'ALCOOL AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS

Six élèves des écoles secondaires de Lanaudière sur dix ont pris au moins une fois une consommation d'alcool au cours des douze mois précédant l'EQSJS 2010-2011 (Tableau 1). Cette proportion correspond à environ 17 300 élèves lanaudois (7 400 dans le Nord et 9 900 dans le Sud).

La proportion de consommateurs d'alcool ne varie pas selon le sexe, sauf en 1^{re} secondaire où elle est plus faible chez les filles (18 %) que chez les garçons (29 %)⁶.

La prévalence de la consommation d'alcool augmente à chaque niveau scolaire. En 5^e secondaire, neuf élèves sur dix ont consommé de l'alcool contre un sur quatre en 1^{re} secondaire. Ces chiffres peuvent paraître alarmants à première vue, mais il importe de garder en mémoire qu'ils regroupent tous les consommateurs d'alcool, peu importe la fréquence de consommation ou les quantités prises au cours d'une année. La moitié des élèves ont consommé de l'alcool à une faible fréquence (Graphique 1, p. 10).

Parmi les élèves du 2^e cycle (3^e, 4^e, et 5^e secondaire), le type de parcours scolaire⁷ n'est pas lié à la prévalence de la consommation d'alcool. Dans la région, huit élèves sur dix sont des buveurs d'alcool pour chacun des deux types de formation.

Aussi bien chez les filles que les garçons, les pourcentages de consommateurs d'alcool au cours des douze derniers mois sont plus élevés dans Lanaudière que dans le reste du Québec. Absente au 1^{er} cycle scolaire, cette différence prend toute son ampleur parmi les élèves du 2^e cycle. Un seul groupe d'élèves, soit les filles de la 1^{re} secondaire, échappe à ce constat puisque le reste du Québec y présente une proportion de consommatrices supérieure à celle de Lanaudière. Les élèves des deux territoires de RLS lanaudois inscrits à la formation générale sont proportionnellement plus nombreux à avoir consommé de l'alcool que ceux du reste du Québec.

Une consommation d'alcool, c'est...

- Un verre de vin (120-150 ml ou 4-5 onces);
- Une petite bière (341 ml ou 10 onces);
- Un verre de boisson forte (30-40 ml ou 1-1½ once);
- Un « shooter » (30-40 ml ou 1-1½ once).

Un breuvage contenant 0,5 % d'alcool n'est pas considéré comme une consommation d'alcool.

Tableau 1
Proportion de consommateurs d'alcool au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	65,7 (+)	61,4 (+)	63,2 (+)	59,7
Filles	64,2 (+)	62,3	63,1 (+)	59,1
Garçons	67,1 (+)	60,6	63,3 (+)	60,3
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	25,8	21,5	23,4	25,8
2 ^e secondaire	60,4 (+)	45,6	51,3	48,6
3 ^e secondaire	78,8 (+)	69,7	73,7 (+)	66,3
4 ^e secondaire	85,0 (+)	83,6 (+)	84,2 (+)	76,7
5 ^e secondaire	88,9	91,9 (+)	90,8 (+)	84,6
Filles				
1 ^{re} secondaire	20,6	15,0 *	17,8 (-)	23,3
2 ^e secondaire	59,7 (+)	44,5	49,7	47,5
3 ^e secondaire	77,7 (+)	72,0	74,5 (+)	65,7
4 ^e secondaire	87,4 (+)	81,5	83,7 (+)	76,8
5 ^e secondaire	89,1	92,8 (+)	91,5 (+)	83,0
Garçons				
1 ^{re} secondaire	31,8	26,4	28,6	28,1
2 ^e secondaire	60,9	46,8	52,6	49,6
3 ^e secondaire	79,9 (+)	67,6	72,9 (+)	66,8
4 ^e secondaire	82,6	86,1 (+)	84,7 (+)	76,7
5 ^e secondaire	88,8	90,8	90,0 (+)	86,4
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	42,9	35,2	38,4	37,4
2 ^e cycle ²	83,4 (+)	80,8 (+)	81,9 (+)	75,1
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	37,6	32,7	34,8	35,7
2 ^e cycle ²	83,8 (+)	81,8 (+)	82,6 (+)	74,7
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	47,7	37,3	41,6	39,0
2 ^e cycle ²	83,0 (+)	79,7	81,1 (+)	75,5
Parcours scolaire³				
Formation générale	83,0 (+)	80,6 (+)	81,5 (+)	75,2
Autres formations	85,2	86,4	85,5	74,6

* Coefficient de variation supérieur à 15% et inférieur ou égal à 25%. La valeur doit être interprétée avec prudence.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

³ Concerne uniquement les élèves du 2^e cycle scolaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5%.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5%.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

⁶ Dans le but d'alléger la lecture, les pourcentages dont la valeur est égale ou supérieure à 10 % sont arrondis à l'unité dans le texte. Ils sont toutefois arrondis à une décimale dans les figures.

⁷ Le parcours scolaire correspond au type de formation dans lequel l'élève est inscrit. Pour les besoins de l'EQSJS 2010-2011, les types de formation sont regroupés en deux catégories : 1) la formation générale; 2) les autres formations (axées sur l'emploi, pour élèves en difficulté, etc.).

Il n'existe pas de différence entre les territoires de RLS lanauchois quant à la prévalence de la consommation d'alcool sur une période de douze mois, et ce, peu importe le sexe des élèves (Tableau 1). Le constat est tout autre avec le niveau scolaire puisque les élèves du 1^{er} cycle du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont, toutes proportions gardées, plus nombreux que ceux de Lanaudière-Sud à avoir consommé de l'alcool. Cette différence ne ressort pas lorsque les élèves du 1^{er} cycle sont répartis selon le sexe.

Comparativement au reste du Québec, les élèves de chacun des deux territoires de RLS lanauchois présentent des proportions plus élevées de consommateurs d'alcool. Cette différence concerne, pour l'essentiel, les élèves du 2^e cycle scolaire.

Les données de l'EQSJS 2010-2011 établissent des liens entre la prévalence de la consommation d'alcool au cours des douze derniers mois et certaines caractéristiques sociales, économiques et scolaires des élèves lanauchois et québécois. Ceux-ci sont ainsi plus nombreux, en proportion, à avoir pris de l'alcool lorsqu'ils ne vivent pas dans une famille biparentale ou lorsque leurs parents sont moins scolarisés (Tableau 2). Il en est de même s'ils jugent que leur performance scolaire est inférieure à la moyenne et lorsqu'ils occupent un emploi durant l'année scolaire⁸.

Il n'est pas surprenant de constater que les élèves occupant un emploi sont, en proportion, plus nombreux à avoir consommé de l'alcool, car ils sont en moyenne plus âgés que ceux qui n'occupent pas d'emploi. Or, il a été démontré que la prévalence de la consommation d'alcool augmente avec le niveau scolaire.

Dans Lanaudière, comme au Québec, le fait de vivre dans un milieu défavorisé selon les composantes matérielle et sociale⁹ n'est pas associé à la prévalence de la consommation d'alcool.

Certaines habitudes de vie des élèves lanauchois et québécois sont liées à la prévalence de la consommation d'alcool. Ainsi, les fumeurs actuels de cigarettes (fumeurs quotidiens et occasionnels au cours des 30 derniers jours) et les consommateurs de drogues (au cours des douze derniers mois) sont plus nombreux, en proportion, à avoir pris de l'alcool. La perception de sa santé est aussi liée à la consommation d'alcool puisque les élèves évaluant négativement leur santé sont proportionnellement plus nombreux à avoir bu de l'alcool que les autres élèves. Quoique pas toujours significatives, les tendances sont les mêmes pour les deux territoires de RLS lanauchois.

Tableau 2
Proportion de consommateurs d'alcool au cours des douze derniers mois selon certaines caractéristiques et habitudes de vie, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Situation familiale				
Biparentale	60,0	59,7	59,8	55,8
Autres ¹	72,8	64,1	67,9	66,1
Plus haut niveau de scolarité des parents				
Inférieur au DES	78,0	74,0	76,3	67,2
DES	69,0	66,3	67,6	66,6
Études postsecondaires	64,8	61,7	62,8	60,1
Défavorisation matérielle et sociale				
Très favorisé	65,3	62,0	61,7	58,1
Très défavorisé	69,7	60,0	65,2	59,1
Statut d'emploi de l'élève				
En emploi	70,5	71,0	70,8	68,1
Aucun emploi	61,5	55,9	58,0	53,5
Autoévaluation de la performance scolaire				
Sous la moyenne	70,9	70,7	70,8	68,4
Dans la moyenne	68,2	63,1	65,3	62,1
Au-dessus de la moyenne	60,1	56,0	57,6	53,9
Perception négative de sa santé				
Oui	78,1	70,1	73,2	64,4
Non	65,2	61,0	62,7	59,3
Fumeur actuel de la cigarette				
Oui	94,5	95,6	95,1	96,6
Non	62,1	58,3	59,9	56,9
Consommateur de drogues au cours des douze derniers mois				
Oui	95,8	96,8	96,4	95,5
Non	53,2	49,4	50,9	47,3

DES : Diplôme d'études secondaires.

¹ La catégorie "Autres" regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat, en famille ou foyer d'accueil, etc.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012 et janvier 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012 et le 14 janvier 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

⁸ Les croisements présentés dans ce fascicule concernent seulement deux variables à la fois. Il importe cependant de retenir que des élèves peuvent présenter plus d'un facteur de protection ou de risque associé à la consommation d'alcool.

⁹ Les lecteurs sont invités à consulter le document intitulé *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière*, 2006 (Guillemette, Simoneau et Payette, 2010) afin de prendre connaissance de la signification de l'indice de défavorisation et de ses composantes matérielle et sociale. Le document est disponible sur le site Web de l'Agence au www.agencelanauchoiere.qc.ca/sylla sous l'onglet « Nos publications ».

FRÉQUENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

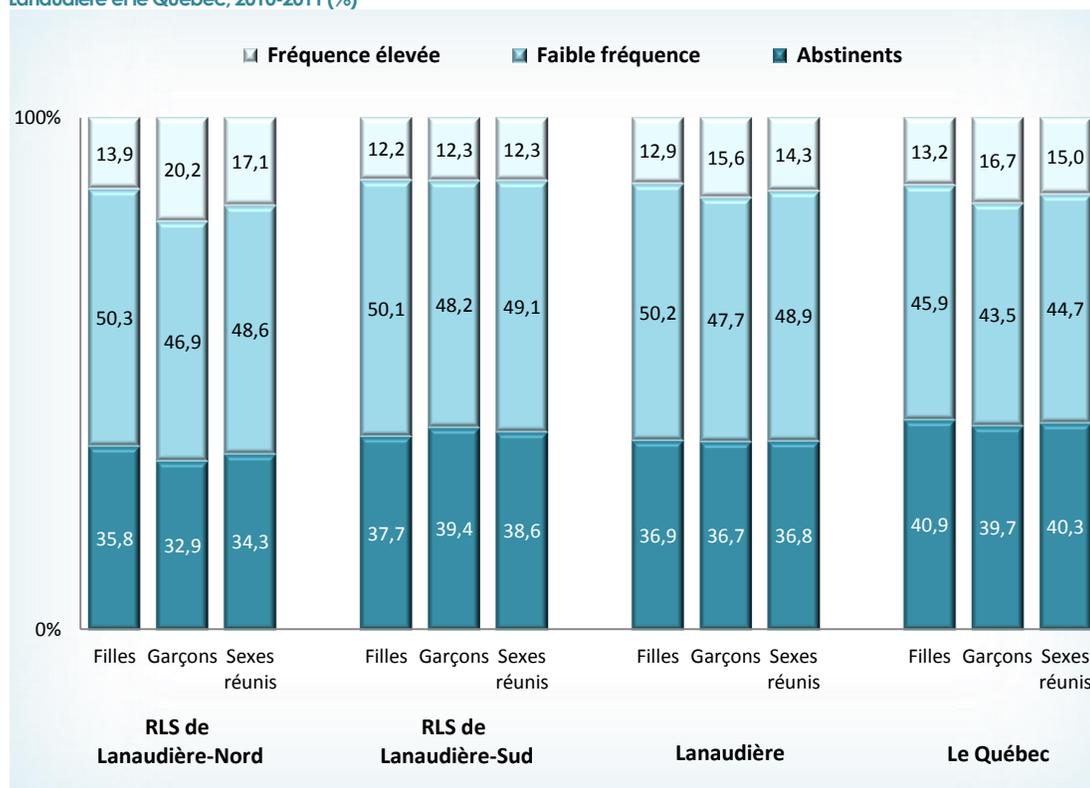
Les statistiques précédentes précisent qu'une majorité des élèves des écoles secondaires lanaudoises a consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois. Toutefois, rares sont les élèves ayant bu de l'alcool tous les jours puisque c'est le cas de moins de 0,5 % d'entre eux. De même, en ajoutant aux abstinentes les élèves qui ont pris de l'alcool « juste une fois pour essayer », c'est environ 45 % des élèves du secondaire qui n'ont pas ou pratiquement pas consommé d'alcool au cours des douze derniers mois (données non présentées).

La répartition des élèves selon trois catégories de fréquence de consommation d'alcool révèle qu'un élève lanaudois sur sept a bu de l'alcool à fréquence élevée, alors que la moitié l'a fait à faible fréquence et que le tiers était abstinent¹⁰.

Les trois fréquences de consommation d'alcool (Laprise et autres, 2012)

- 1) Aucune consommation (abstinentes)
- 2) Consommation à faible fréquence
 - a) Juste une fois pour essayer;
 - b) Moins d'une fois par mois (à l'occasion);
 - c) Environ une fois par mois.
- 3) Consommation à fréquence élevée
 - a) La fin de semaine ou une ou deux fois par semaine;
 - b) Trois fois et plus par semaine, mais pas tous les jours;
 - c) Tous les jours.

Graphique 1
Fréquence de consommation d'alcool au cours des douze derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.
Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

¹⁰ Le tableau A1 en annexe présente de façon détaillée la répartition des buveurs d'alcool à fréquence élevée selon le sexe et le niveau scolaire.

ÂGE D'INITIATION À LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Les abstinentes sont nettement majoritaires au 1^{er} cycle scolaire, alors que ce n'est pas le cas au 2^e cycle. Environ le tiers des élèves lanadois du 1^{er} cycle scolaire ont consommé de l'alcool à faible fréquence comparativement à autour de 60 % au 2^e cycle scolaire (données non présentées). Les données de l'EQSJS 2010-2011 indiquent que la consommation d'alcool à fréquence élevée est plus répandue chez les garçons que chez les filles des écoles secondaires du Québec et du territoire de RLS de Lanaudière-Nord (écart non significatif pour l'ensemble de Lanaudière). Cette distinction n'est pas la seule puisque la popularité de cette pratique varie beaucoup selon le niveau scolaire. Elle est ainsi beaucoup moins fréquente au 1^{er} cycle scolaire qu'au 2^e cycle.

La comparaison des statistiques infrarégionales témoigne d'une prévalence inégale de la consommation d'alcool à forte fréquence dans les deux territoires de RLS lanadois. Cette pratique est plus fréquente chez les garçons des 1^{er} et 2^e cycles scolaires du territoire de RLS de Lanaudière-Nord que parmi ceux du Sud lanadois.

Un élève du secondaire lanadois sur dix a consommé de l'alcool pour la première fois avant d'atteindre l'âge de 12 ans, soit avant l'entrée au secondaire. Cette proportion augmente à 22 % lorsque la limite de l'âge à la première consommation d'alcool est haussée à 13 ans (Tableau 3). Des proportions équivalentes sont observées pour le reste du Québec.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 laissent entrevoir des différences importantes entre les sexes quant à l'âge d'initiation à la consommation d'alcool. Les garçons sont manifestement plus précoces que les filles, car ils sont plus nombreux, en proportion, à avoir consommé de l'alcool pour la première fois avant l'âge de 12 ans ou de 13 ans.

Les proportions de consommateurs d'alcool avant les âges de 12 ans et de 13 ans de chacun des deux territoires de RLS lanadois ne se distinguent pas de ceux du reste du Québec. L'initiation hâtive à la consommation d'alcool est toutefois plus fréquente chez les élèves des écoles secondaires du territoire de RLS de Lanaudière-Nord que chez ceux de Lanaudière-Sud. Cette différence concerne surtout les garçons.

L'initiation à la consommation d'alcool avant 12 ans ou avant 13 ans concerne plus souvent les élèves vivant dans une famille autre que biparentale, avec des parents n'ayant pas fait des études postsecondaires ou dans un milieu plus défavorisé socioéconomiquement (données non présentées). Ce constat s'applique aussi bien aux élèves lanadois qu'à ceux de l'ensemble du Québec.

Tableau 3
Proportion d'élèves du secondaire selon l'âge à la première consommation d'alcool et le sexe, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Avant d'avoir 12 ans¹				
Sexes réunis	11,7	8,6	9,9	10,1
Filles	8,3	6,1	7,0	7,5
Garçons	15,1	11,1	12,7	12,6
Avant d'avoir 13 ans²				
Sexes réunis	24,4	20,2	21,9	21,4
Filles	21,2	17,9	19,2	18,7
Garçons	27,5	22,5	24,6	24,0

¹ Élèves de 12 ans et plus.

² Élèves de 13 ans et plus.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012.

CONSUMMATION EXCESSIVE D'ALCOOL

Quatre élèves des écoles secondaires de Lanaudière sur dix ont consommé excessivement de l'alcool à au moins une reprise au cours des douze derniers mois (Tableau 4). Un usage excessif d'alcool correspond à au moins cinq consommations d'alcool prises en une même occasion. En 2010-2011, environ 12 100 élèves lanaudois déclarent avoir eu ce comportement au moins une fois durant l'année (5 300 dans le Nord et 6 800 dans le Sud).

La prévalence de la consommation excessive d'alcool dans Lanaudière, ses territoires de RLS et au Québec augmente avec le niveau scolaire. Cette hausse est particulièrement forte entre la 1^{re} et la 2^e secondaire et entre la 2^e et la 3^e secondaire.

Les données lanaudoises n'établissent pas de différence significative selon le sexe quant à la prévalence de la consommation excessive d'alcool sur une période de douze mois. Au Québec, par contre, il ressort que les garçons présentent une proportion plus élevée de buveurs excessifs que les filles. Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 montrent que la consommation excessive d'alcool est, toutes proportions gardées, plus courante chez les filles et les garçons de Lanaudière et du territoire de RLS de Lanaudière-Nord que dans le reste du Québec.

Les écarts observés entre, d'une part, Lanaudière et ses deux territoires de RLS et, d'autre part, le reste du Québec ne se retrouvent pas à tous les niveaux scolaires. Ils sont en effet inexistantes chez les élèves de chacune des deux premières années du secondaire, alors qu'ils sont présents en 3^e, 4^e et 5^e secondaire. Pour ces trois niveaux scolaires, les pourcentages de consommateurs excessifs d'alcool sont toujours plus élevés dans Lanaudière.

Les élèves lanaudois inscrits à la formation générale sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à avoir consommé excessivement de l'alcool que ceux du reste du Québec. Cet état s'observe pour chacun des deux territoires de RLS lanaudois.

Aussi bien chez les filles que chez les garçons, les deux territoires de RLS lanaudois affichent des proportions similaires de buveurs excessifs. L'analyse des données selon le niveau scolaire dévoile cependant que les élèves des 1^{er} et 2^e cycles scolaires du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont plus nombreux, en proportion, que ceux de Lanaudière-Sud à avoir bu excessivement de l'alcool.

Suivant les mêmes tendances que pour la consommation d'alcool au cours des douze derniers mois, la consommation excessive d'alcool est étroitement liée à certaines caractéristiques sociales et économiques des élèves lanaudois (données non présentées).

Tableau 4
Proportion d'élèves du secondaire ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	47,4 (+)	41,9	44,1 (+)	41,1
Filles	45,5 (+)	43,6	44,4 (+)	40,2
Garçons	49,3 (+)	40,1	43,9 (+)	41,9
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	12,4	8,5 *	10,3	11,9
2 ^e secondaire	35,3	22,8	27,6	28,5
3 ^e secondaire	60,3 (+)	45,7	52,0 (+)	44,2
4 ^e secondaire	67,7 (+)	64,9 (+)	66,0 (+)	57,3
5 ^e secondaire	73,1	74,6 (+)	74,0 (+)	67,6
Filles				
1 ^{re} secondaire	10,5 *	6,1 **	8,3 *	11,2
2 ^e secondaire	31,1	24,8	27,0	28,2
3 ^e secondaire	58,4 (+)	49,2	53,2 (+)	43,2
4 ^e secondaire	70,2 (+)	59,7	63,6 (+)	56,1
5 ^e secondaire	68,7	75,1 (+)	72,9 (+)	63,6
Garçons				
1 ^{re} secondaire	14,6 *	10,4 *	12,1 *	12,6
2 ^e secondaire	38,3	20,9 *	28,1	28,9
3 ^e secondaire	62,1 (+)	42,4	50,8	45,2
4 ^e secondaire	65,1	71,0 (+)	68,6 (+)	58,5
5 ^e secondaire	77,7	73,8	75,4	72,1
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	23,7	16,7	19,6	20,4
2 ^e cycle ²	66,0 (+)	60,5 (+)	62,7 (+)	55,4
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	19,4	17,4	18,2	19,9
2 ^e cycle ²	64,9 (+)	60,9 (+)	62,5 (+)	53,8
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	27,6	16,0	20,8	20,9
2 ^e cycle ²	67,0 (+)	60,0	62,9 (+)	57,1
Parcours scolaire³				
Formation générale	65,6 (+)	60,2 (+)	62,2 (+)	55,1
Autres formations	67,4	68,1	67,6	59,1

* Coefficient de variation supérieur à 15% et inférieur ou égal à 25%. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25%. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

³ Concerne uniquement les élèves du 2^e cycle scolaire.

Notes : La consommation excessive consiste à avoir pris au moins cinq consommations d'alcool en une même occasion au moins une fois au cours des douze derniers mois.

Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "*" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5%.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5%.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, octobre 2012. Mise à jour de l'indicateur le 23 octobre 2012.

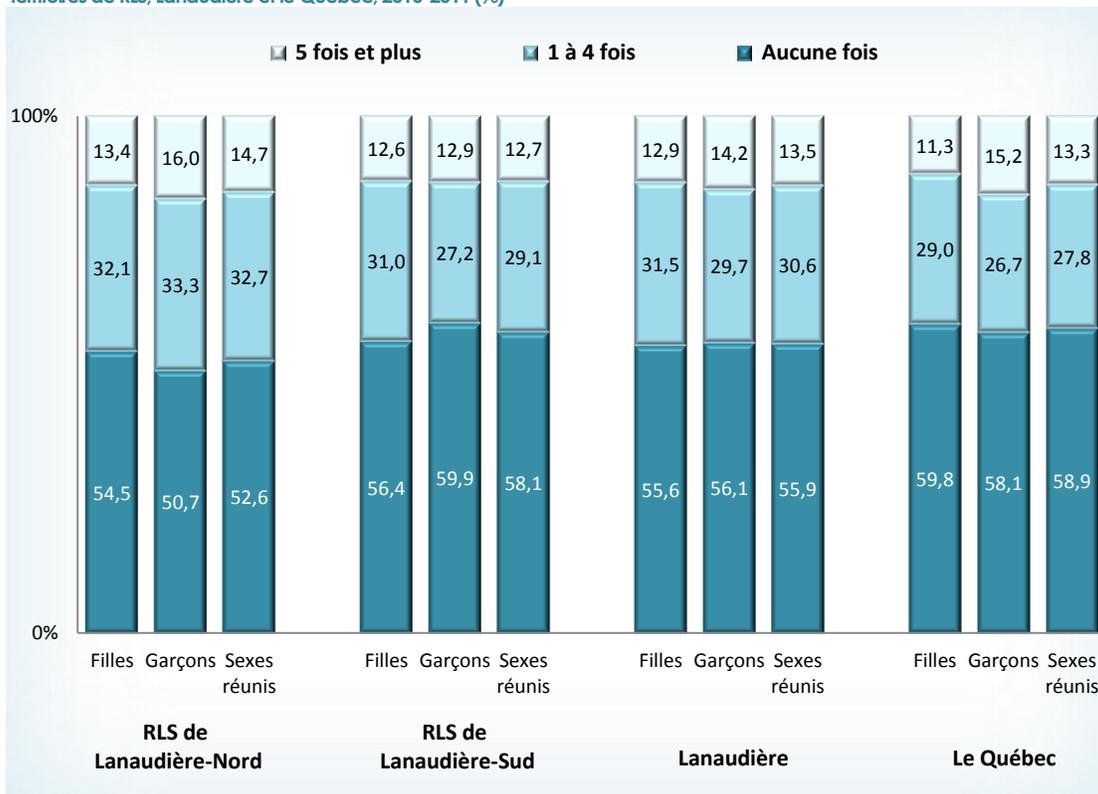
© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

CONSOMMATION EXCESSIVE ET RÉPÉTITIVE D'ALCOOL

Dans Lanaudière, environ 3 700 élèves du secondaire ont consommé de l'alcool de façon excessive à au moins cinq reprises (1 600 dans le Nord et 2 100 dans le Sud). Cela représente environ 14 % de l'ensemble des élèves. Cette pratique est plus fréquente chez les garçons et les élèves du 2^e cycle scolaire (Tableau 5, p. 14).

La prévalence de la consommation excessive et répétitive d'alcool est similaire entre Lanaudière, ses deux territoires de RLS et le reste du Québec. Cette similarité entre territoires prévaut pour les filles et les garçons. Une analyse des données de l'EQSJS 2010-2011 selon le niveau scolaire fait cependant ressortir quelques différences significatives entre Lanaudière et le reste du Québec. Les élèves de la 5^e secondaire des écoles lanaudoises sont ainsi plus nombreux, en proportion, à avoir consommé excessivement et à répétition de l'alcool. Il en est de même pour les garçons du 1^{er} cycle scolaire du territoire de RLS de Lanaudière-Nord (Tableau 5, p. 14).

Graphique 2
Fréquence de consommation excessive d'alcool au cours des douze derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



Notes : La consommation excessive consiste à avoir pris au moins cinq consommations d'alcool en une même occasion au moins une fois au cours des douze derniers mois. La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Tableau 5
Proportion d'élèves du secondaire ayant eu une consommation excessive d'alcool à au moins cinq reprises au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	14,7	12,7	13,5	13,3
Filles	13,4	12,6	12,9	11,3
Garçons	16,0	12,9	14,2	15,2
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} secondaire	1,8 **	1,3 **	1,5 **	1,5
2 ^e secondaire	9,0 (+)	4,1 **	6,0	5,6
3 ^e secondaire	13,0	9,2	10,9	11,4
4 ^e secondaire	23,7	17,4	19,9	20,2
5 ^e secondaire	34,7	36,8	36,0 (+)	30,6
Filles				
1 ^{er} secondaire	np	np	1,2 **	1,3
2 ^e secondaire	np	np	5,8 **	4,5
3 ^e secondaire	14,2 *	9,2 *	11,4	8,7
4 ^e secondaire	24,5 *	13,3	17,4	17,7
5 ^e secondaire	26,4	34,1	31,4	25,3
Garçons				
1 ^{er} secondaire	np	np	1,8 **	1,7
2 ^e secondaire	np	np	6,1 *	6,5
3 ^e secondaire	11,8 *	9,2 **	10,3 *	13,9
4 ^e secondaire	23,0	22,3	22,5	22,8
5 ^e secondaire	43,4	40,4	41,6	36,4
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	5,3 (+)	2,9 *	3,9	3,6
2 ^e cycle ²	22,0	20,0	20,8	20,0
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	3,5 *	3,7 **	3,6 **	3,0
2 ^e cycle ²	20,7	18,4	19,3	16,8
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	7,0 *(+)	2,2 **	4,2 *	4,1
2 ^e cycle ²	23,4	21,7	22,4	23,2

* Coefficient de variation supérieur à 15% et inférieur ou égal à 25%. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25%. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{er} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : La consommation excessive consiste à avoir pris au moins cinq consommations d'alcool en une même occasion au moins une fois au cours des douze derniers mois. Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5%.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5%.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

SYNTHÈSE ET DISCUSSION

Une pratique répandue

Les données de l'EQSJS 2010-2011 témoignent d'un fait qui n'est pas nouveau et qui est loin d'être méconnu, soit qu'une part appréciable des élèves des écoles secondaires sont initiés à la consommation d'alcool. C'est le cas d'environ 60 % d'entre eux.

Il importe toutefois d'interpréter cette statistique avec prudence, car elle ne signifie pas que tous ces élèves sont des consommateurs réguliers ou excessifs dont le comportement et le développement peuvent être affectés négativement par l'alcool.

Il est à noter que les résultats de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* de 2008 estiment qu'environ six élèves du secondaire sur dix ont consommé au moins une fois de l'alcool durant une période de douze mois (Dubé et autres, 2009). Il s'agit d'une statistique qui ne semble pas se distinguer de celle de l'EQSJS 2010-2011.

Des différences géographiques

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 indiquent que les élèves des écoles secondaires lanaudoises sont, en proportion, plus nombreux que ceux du reste du Québec à avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois. Ce constat s'applique aussi à chacun des deux territoires de RLS lanaudois. Ces différences se retrouvent essentiellement au 2^e cycle du secondaire.

La prévalence de la consommation excessive d'alcool est plus répandue parmi les filles et les garçons de Lanaudière et du territoire de RLS de Lanaudière-Nord que dans le reste du Québec, et ce, plus spécifiquement parmi les élèves du 2^e cycle scolaire. L'ensemble des élèves des écoles secondaires du territoire de RLS de Lanaudière-Sud présente une proportion de buveurs excessifs équivalente à celle du reste du Québec. Ils sont par contre proportionnellement plus nombreux au 2^e cycle scolaire.

Contrairement aux indicateurs cités précédemment, les proportions d'élèves ayant consommé pour la première fois de l'alcool avant l'âge de 12 ans ou 13 ans sont similaires dans Lanaudière et dans le reste du Québec, et ce, peu importe le sexe. Les données de l'EQSJS 2010-2011 ne permettent également pas d'établir de différences entre les deux territoires de RLS lanaudois et le reste du Québec à cet égard. La comparaison entre les deux territoires de RLS lanaudois fait toutefois ressortir

un écart chez les garçons. Les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont en effet plus nombreux, toutes proportions gardées, que ceux de Lanaudière-Sud à avoir été initiés à la consommation d'alcool avant l'âge de 12 ans ou de 13 ans.

Les différences entre les deux territoires de RLS de Lanaudière ne se limitent pas seulement à l'âge d'initiation à l'alcool. Elles se retrouvent aussi lorsque la fréquence de consommation d'alcool est considérée puisque les garçons du territoire de RLS de Lanaudière-Nord présentent une proportion plus forte de buveurs d'alcool à fréquence élevée que ceux de Lanaudière-Sud (Tableau A1 en annexe).

Il ne faut guère se surprendre de l'existence de ces variations territoriales relatives à la consommation d'alcool. Comme mentionné dans les pages précédentes, il existe des liens étroits entre la prévalence de la consommation d'alcool et le statut socioéconomique des élèves. Or, la région de Lanaudière, et plus particulièrement le territoire de RLS de Lanaudière-Nord, affichent des statistiques moins avantageuses que celles du reste du Québec à cet égard. Selon les données de l'EQSJS 2010-2011, les proportions d'élèves vivant dans une famille biparentale ou avec des parents ayant fait des études universitaires y sont moins élevées. Inversement, Lanaudière et le territoire de RLS de Lanaudière-Nord présentent des proportions plus fortes d'élèves dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires (Garand, Marquis et Payette, 2012). Le recensement canadien de 2006 révèle aussi que le territoire de RLS de Lanaudière-Nord compte un pourcentage plus important de familles vivant sous le seuil de faible revenu (ASSSL, 2012). La pauvreté et la faible scolarité des parents, plus fréquentes dans Lanaudière et le territoire de RLS de Lanaudière-Nord, pourraient ainsi expliquer cette prévalence plus élevée de consommateurs d'alcool, à risque ou non, que dans le reste du Québec. Il faut retenir que ce type de relations a aussi été établi avec les données de *l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (Dubé et autres, 2009). Un rapport produit par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) en fait aussi état à travers une revue de la littérature (Gagnon, Rochefort et autres, 2010).

Des écarts selon le sexe

Les filles et les garçons des écoles secondaires sont, en proportion, aussi nombreux à avoir consommé de l'alcool durant la dernière année. Les garçons affichent toutefois des pourcentages plus élevés de consommateurs à fréquence élevée et de consommateurs excessifs. De même, les garçons sont plus nombreux, en proportion, à avoir été initiés à l'alcool avant l'âge de 12 ans ou de 13 ans.

Cette distinction entre les filles et les garçons trouve une partie de son explication dans l'existence de phases de développement à l'adolescence différentes selon le sexe. Ainsi, dès l'âge de 12-14 ans, les garçons seraient plus enclins à adopter des comportements à risque et à calquer des modèles adultes (comme boire de l'alcool), alors que ce ne serait pas le cas chez les filles. Le sentiment d'invulnérabilité, propice à l'adoption de comportements à risques élevés pour la santé, serait également plus présent chez les garçons que chez les filles (Gagnon, Rochefort et autres, 2010).

Des variations selon le niveau scolaire

Sans grande surprise, cette réalité étant connue depuis longtemps (Dubé et autres, 2009), la prévalence de la consommation d'alcool augmente entre chacun des niveaux scolaires. Ce constat s'applique aux filles et aux garçons de tous les territoires considérés par l'EQSJS 2010-2011.

Les variations observées selon l'année scolaire résultent vraisemblablement d'un accès à l'alcool moins restrictif pour les adolescents de 16-17 ans qu'il ne l'est pour ceux de 12 ou 13 ans. Elles pourraient aussi résulter des différentes phases du développement des jeunes et des enjeux qui y sont associés. Les comportements à risque et le sentiment d'invulnérabilité étant plus répandus à 15-19 ans qu'à 10-14 ans (Gagnon, Rochefort et autres, 2010).

DES INTERVENTIONS POUR PRÉVENIR

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent qu'une part non négligeable d'élèves des écoles secondaires lanudoises a consommé de l'alcool de façon inappropriée. Environ 14 % ont en effet pris de l'alcool de façon excessive et à répétition. Il ressort également que de nombreux élèves, autour de 22 %, sont initiés à l'alcool avant ou dès leur entrée au secondaire. Ces quelques statistiques confirment l'importance d'exercer des activités préventives auprès des jeunes là où il est facile de les rejoindre, soit en milieu scolaire. Elles démontrent aussi la nécessité d'agir auprès des parents, car leur pouvoir d'influence auprès de leurs enfants demeure significatif.

Dans un récent document présentant les meilleures pratiques en prévention des toxicomanies (Gagnon et autres, 2012), l'INSPQ identifie les caractéristiques des interventions les plus efficaces. Celles-ci doivent :

- reposer sur des théories développementales solides;
- avoir comme cible l'ensemble des facteurs reconnus comme étant reliés à l'apparition et au maintien d'un problème de consommation;
- cibler les plus importants facteurs de risque et de protection liés aux individus, aux familles et aux communautés;
- être guidées par des théories qui tiennent compte des causes de l'usage ou de l'abus des substances psychoactives.

Un programme en milieu scolaire doit comprendre quatre volets :

- des interventions auprès des familles;
- des activités préventives s'adressant aux jeunes dans la classe et en dehors de la classe;
- une politique en toxicomanies évaluée et mise à jour régulièrement;
- des liens avec les organismes de la communauté.

Interventions auprès des familles

Pour être efficace, il faut intervenir davantage auprès des familles, car les parents représentent à la fois des facteurs de protection et des facteurs de risque pour leurs enfants. Les principaux facteurs de protection familiaux sont le fait de pouvoir se confier à ses parents et l'encadrement parental (supervision et connaissance des sorties de l'adolescent de la part des parents), un haut degré d'attachement aux parents et d'autonomie personnelle, des liens étroits entre parents et adolescents, la qualité des relations familiales, la stabilité familiale, le soutien parental et la qualité de la communication entre les parents et les adolescents. Ce sont les principaux facteurs de protection contre la consommation abusive de substances psychoactives.

D'un autre côté, certaines caractéristiques des familles représentent des facteurs favorisant l'adoption de comportements à risque de la part des enfants. Il s'agit du manque de soutien parental, des problèmes de comportements des parents, de la consommation de drogues et de l'alcoolisme parental. Les enfants de parents ayant une dépendance aux substances psychoactives ont de trois à neuf fois plus de risques de développer une dépendance que le reste de la population (Gauthier, Bertrand et Nolin, 2010).

C'est pourquoi des services doivent être offerts aux parents des préadolescents et des adolescents afin :

- de développer des compétences parentales;
- d'aider au bon fonctionnement de la famille;
- d'aider à la communication;
- de favoriser l'établissement de limites et l'instauration de règles familiales claires au regard de l'usage des substances;
- de développer le soutien parental, la supervision parentale, la résistance à l'influence, les normes et les stratégies pour impliquer les adolescents dans les activités familiales;
- de maintenir un bon climat familial;
- d'apprendre à gérer les conflits.

Des conseils et des pratiques sont aussi à privilégier auprès des parents afin qu'ils puissent :

- offrir des alternatives à la consommation de substances psychoactives (saines habitudes de vie, participation à des activités sociales et aux activités parascolaires et communautaires);
- être conscients de l'influence de leurs comportements;
- proposer des stratégies de prévention à la maison au sujet de l'usage et de l'abus de substances psychoactives (modèles de consommation responsable, règles claires);
- appuyer l'école dans l'application des règles et de leurs modalités envers la consommation d'alcool et de drogues;
- superviser, le cas échéant, la consommation de son enfant.

Interventions s'adressant aux jeunes

Toujours selon le document de l'INSPQ (Gagnon et autres, 2012), les interventions qui s'adressent aux jeunes doivent favoriser le développement des compétences personnelles et sociales. Pour ce faire, elles doivent être consacrées à l'adaptation aux changements, l'adoption d'attitudes et de comportements prosociaux, l'affirmation de soi, la capacité de demander de l'aide, la communication efficace, la gestion des émotions, le jugement critique, la gestion du stress et la résolution de problèmes.

De façon plus spécifique, les interventions visant les jeunes âgés de 10 à 15 ans doivent favoriser le développement :

- de la capacité de refuser;
- des compétences d'autogestion (compétence pour se protéger, communication, affirmation de soi, résolution de problèmes et développement des compétences sociales);
- des habiletés d'adaptation;
- de la capacité d'établir des objectifs;
- de la capacité d'identifier des solutions de rechange.

Il est primordial de ne pas concentrer les interventions uniquement sur les connaissances des substances psychoactives. Les programmes de prévention doivent plutôt employer des techniques qui s'adressent directement aux attitudes des jeunes, afin de leur permettre d'acquérir des habiletés pour résister à l'abus de substances psychoactives.

Politique en toxicomanies

Il est important que les directions d'école adoptent une politique en toxicomanies et établissent des règles et des normes justes et claires. Une telle politique permet d'établir clairement le rôle des divers intervenants, de définir la position de l'école sur la possession et la consommation d'alcool et de drogues, de déterminer les mesures disciplinaires dans le cas d'infraction, de faire connaître les règles et les modalités d'application des mesures disciplinaires, d'expliquer clairement comment les écarts de conduite seront gérés et de prévoir des moyens pour évaluer l'efficacité de l'application des règles et des services offerts aux élèves et à leurs familles (Peterson, 2004).

Liens avec les organismes de la communauté

Afin de compléter l'offre de services préventifs, il est important de créer des liens avec les CSSS et les organismes communautaires spécialisés en dépendance, ainsi qu'avec les organismes communautaires intervenant auprès des jeunes et des familles.

Le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies a émis de nouvelles directives quant à la consommation d'alcool à faible risque. La directive concernant les jeunes est la suivante : puisqu'il est illusoire de croire qu'il est possible d'empêcher la consommation d'alcool, surtout si elle est à faible risque, chez tous les jeunes, il importe de les inciter à en parler avec leurs parents avant de s'initier à la consommation d'alcool. S'ils choisissent de boire, ils devraient le faire sous supervision parentale, sans jamais prendre plus d'une ou deux consommations par occasion et jamais plus d'une ou deux fois par semaine. De même, ils devraient être prévoyants et respecter les lois locales concernant l'alcool (Butt et coll., 2011).

CONCLUSION

Selon les données de l'EQSJS 2010-2011, six élèves du secondaire lanauois sur dix ont consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois et quatre sur dix en ont fait un usage excessif à au moins une reprise. Sans pour autant signifier qu'une part appréciable des élèves des écoles secondaires lanauoises a des problèmes avec la consommation d'alcool, de telles statistiques ne manquent pas d'interpeller toutes les personnes et les organismes publics ou communautaires soucieux de préserver la santé et le bien-être des jeunes. Il s'agit, entre autres, des parents, des décideurs et des intervenants des milieux scolaires et de la santé. Cette liste ne s'arrête toutefois pas là, car les conséquences de l'usage inapproprié de l'alcool concernent tous les acteurs de la société.

Comme spécifié dans la section précédente, il existe des interventions visant à prévenir la toxicomanie. Certaines sont conçues pour être menées dans les écoles auprès des élèves et du personnel, alors que d'autres s'adressent aux parents. Elles sont jugées efficaces et elles peuvent être bien adaptées à la réalité des jeunes. Le succès de ces interventions repose évidemment sur une concertation de tous les milieux concernés.

L'école et ses partenaires jouent un rôle déterminant en prévention des toxicomanies chez les jeunes. À cet effet, l'approche *École en santé* propose aux écoles de travailler avec les familles et la communauté pour déployer des actions complémentaires auprès des jeunes favorisant la réussite éducative, la santé et le bien-être et pour leur offrir des milieux de vie harmonieux. Les commissions scolaires et les centres de santé et de services sociaux de Lanaudière offrent du soutien aux écoles de la région à cette fin.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL). *Système Lanaudois d'Information et d'Analyse (SYLIA)*, Joliette, ASSS de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2012. (site Web consulté en novembre 2012 : www.agencelanaudiere.qc.ca).
- BUTT, Peter, Doug BEIRNESS, Louis GLIKSMAN, Catherine PARADIS et Tim STOCKWELL. *L'alcool et la santé au Canada : résumé des données probantes et directives de consommation à faible risque*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, 2011, 72 p.
- CENTRE CANADIEN DE LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME ET LES TOXICOMANIES (CCLAT). *Toxicomanie au Canada : Pleins feux sur les jeunes*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, 2007, 49 p.
- DUBÉ, Gaétane, et autres. *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2009, 222 p.
- GAGNON, Hélène, Nicole APRIL, Sébastien TESSIER et collaborateurs. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. Meilleures pratiques de prévention*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, Direction du développement des individus et des communautés, 2012, 48 p.
- GAGNON, Hélène, Lucie ROCHEFORT et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois. Conséquences et facteurs associés*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2010, 44 p.
- GAGNON, Hélène et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. Portrait épidémiologique*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2009, 52 p.
- GARAND, Christine, Geneviève MARQUIS et Josée PAYETTE. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Volet 1 : Quelques indicateurs sur la santé physique et les habitudes de vie des jeunes du secondaire*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2012, 76 p.
- GAUTHIER, Benoît, Karine BERTRAND et Pierre NOLIN. Famille et traitement de la toxicomanie chez les adolescents : étude de cas, *Enfances, Familles, Générations*, numéro 13, 2010, p. 129-150.
- GUILLEMETTE, André, Marie-Eve SIMONEAU et Josée PAYETTE. *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010, 28 p. et Atlas cartographique.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS). Modules de questions sur la santé physique et les habitudes de vie*, Québec, ISQ, 2012, 37 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, 100 p.
- LAPRISE, Patrick, Hélène GAGNON, Pascale LECLERC et Linda CAZALE. « Consommation d'alcool et de drogues », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, p. 167-205.
- PETERSON, Robert. *Le développement de politiques écoles dans le domaine des toxicomanies dans Lanaudière*, Saint-Charles-Borromée, Direction de santé publique et d'évaluation, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Lanaudière, 2004, 39 p.
- PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, 256 p.

ANNEXE

Tableau A1
Proportion de consommateurs d'alcool à fréquence élevée au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	17,1	12,3 (-)	14,3	15,0
Filles	13,9	12,2	12,9	13,2
Garçons	20,2	12,3 (-)	15,6	16,7
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,9 **	3,3
2 ^e secondaire	np	np	7,3	9,0
3 ^e secondaire	21,3 (+)	10,2	15,0	14,7
4 ^e secondaire	25,2	18,1	20,8	21,4
5 ^e secondaire	30,4	31,5	31,1	28,8
Filles				
1 ^{re} secondaire	np	np	1,4 **	3,3
2 ^e secondaire	np	np	5,7 *	8,0
3 ^e secondaire	18,2 *	12,1	14,8	12,6
4 ^e secondaire	23,7	14,7	18,1	18,2
5 ^e secondaire	19,9 *	29,5	26,1	24,6
Garçons				
1 ^{re} secondaire	np	np	2,3 **	3,3
2 ^e secondaire	np	np	8,7	9,9
3 ^e secondaire	24,2 *	8,4 *(-)	15,2 *	16,6
4 ^e secondaire	26,6	21,9	23,8	24,6
5 ^e secondaire	41,5	34,3	37,3	33,5
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	7,1	3,2 *(-)	4,8	6,2
2 ^e cycle ²	24,9 (+)	19,0	21,4	21,1
Filles				
1 ^{er} cycle ¹	5,0 *	2,8 **	3,7 *	5,7
2 ^e cycle ²	20,4	18,5	19,2	18,2
Garçons				
1 ^{er} cycle ¹	9,0 *	3,5 *(-)	5,8	6,7
2 ^e cycle ²	29,4	19,6	23,7	24,0

* Coefficient de variation supérieur à 15% et inférieur ou égal à 25%. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25%. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : La fréquence élevée de consommation d'alcool regroupe trois catégories, soit A) la fin de semaine ou une ou deux fois par semaine, B) trois fois et plus par semaine mais pas tous les jours, C) tous les jours.

Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5%.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5%.

Source : © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière**

Québec 